Georges Starobinski
Prix Pierre & Louisa
Meylan 2019

Laudatio
de
Georges Starobinsky

Par Constance Frei, membre du Conseil

Si l'orateur pouvait associer une tonalité à cette 23^e cérémonie de remise du prix Pierre & Louisa Meylan, ce serait sans nul doute dans le ton de Si_b majeur qu'il préluderait, couleur qualifiée de « joyeuse » par Marc-Antoine Charpentier dans son *Energie des modes* rédigé à la fin du 17^e siècle. Oui, cérémonie joyeuse puisqu'elle couronne le parcours d'un homme de lettres - et dans la plénitude de l'être -, mais également parce que l'histoire de la Fondation Meylan est elle-même associée à Georges Starobinski, ancien membre du Conseil de 2005 à 2015. Investie de la mission de porte-parole du Conseil mais également en ma qualité d'ancienne élève musicologue des classes de Georges Starobinski, je suis particulièrement émue et honorée de prononcer ce discours ce soir.

Tel un diapason, le Conseil de Fondation a décidé à l'unanimité d'attribuer aujourd'hui le prix Meylan à Georges Starobinski pour sa contribution notoire dans le domaine de la musicologie. L'exercice de cette profession se conjugue, chez notre lauréat, à une quantité d'autres qualités et métiers : chef d'orchestre, pianiste, pédagogue, accompagnateur, traducteur, professeur, directeur de Haute Ecole, autant de modulations dignes des grandes œuvres de la littérature musicale.

Accompagné de sa passion pour la musique, Georges Starobinski parcourt les scènes internationales en tant que pianiste, écho retentissant des nombreuses soirées musicales passées en famille à déchiffrer, jouer, interpréter. De 1987 à 1990, il investit l'univers du théâtre à Lucerne ainsi qu'à Bâle, comme répétiteur et chef d'orchestre.

Rayonnant de cette expérience pratique de la musique, il se consacre parallèlement à une carrière académique à Genève puis à Lausanne. A l'Université de Lausanne il a occupé la chaire de musicologie de 2004 à 2013 de la faculté des Lettres et du Collège des Humanités de l'EPFL. Depuis 2013, Georges Starobinski exerce ses fonctions de directeur de la Hochschule für Musik à Bâle.

Orienté et attiré par une esthétique musicale romantique et moderne, Georges Starobinski se distingue dans le milieu musicologique par ses nombreuses publications scientifiques dédiées aux répertoires des 19^e et 20^e siècles.

Butor parle de « motets et madrigaux » en peignant le portrait de Georges dans l'un de ses poèmes, nous suggérons « lied et mélodie » dans lesquels l'art du contrepoint entre mots et notes fleurit en toute intimité. De subtiles analyses littéraires et musicales se font échos dans de nombreux articles signés par notre lauréat et consacrés aux plus belles pages du genre : des *figures musicales du rêve dans le lied romantique*, au *Notturmo* d'Ottmar Schoeck.

Infinie est la rhétorique qui anime en *ostinato* son discours illuminé par le style de Berg. Le pouvoir expressif et la motricité qui jaillissent de la technique répétitive sont admirablement discutés dans son ouvrage intitulé *L'ostinato dans l'œuvre d'Alban Berg* offrant des clés de lecture indispensables à la compréhension de la grammaire et de l'écriture musicale de la première moitié du 20^e siècle. Puis, en partant de la sonate pour piano de Berg et des problématiques du *Charakterstück*, Georges Starobinski met en dialogue dans divers travaux les univers de Schönberg, Webern, Stravinsky, Bartók, Britten, Chostakovitch, Hindemith, Honegger, Debussy parmi tant d'autres.

Néanmoins, le 20^e siècle n'a pas supplanté le vif intérêt de Georges Starobinski pour l'ère romantique. Ses publications autour de Wolf et de ses *Chroniques musicales* publiées dans l'hebdomadaire *Wiener Salonblatt* de 1884 à 1887 rendent compte avec intensité de la vie musicale de cette fin de siècle. Les traductions françaises des textes allemands de Wolf présentées dans ce volume marquent indubitablement le macrocosme musicologique.

S'ensuivent de merveilleuses pages sur la *nostalgie de l'enfance* dans l'œuvre de Brahms ou encore sur la figure du *Wunderkind* et de *l'éternel enfant* à travers les *premières biographies mozartiennes dans le contexte de l'esthétique romantique*. En forant l'épaisse couche du temps, notre lauréat observe méticuleusement l'écriture des compositeurs dans ce retour inlassable sur le passé.

Kinderszenen de Schumann ou les regards dans le miroir de *l'éternel enfant* charme également l'attention de notre auteur, aucun aspect de l'incommensurable monument musical du 19^e siècle ne lui échappe. Alors que dans le lied la voix porte les mots et le piano supporte l'édifice et ensemble ils triomphent, ici le piano réunit les deux figures, il est harmonie et parole, *der Dichter spricht*.

Innombrables sont les qualités de Georges Starobinski qui n'a ménagé aucun effort dans ses diverses missions. Ses écrits articulent notre pensée et soignent notre ignorance. Quelle joie et quel privilège pour nous tous de te décerner, cher Georges, le Prix Pierre & Louisa Meylan 2019 ce soir en témoignage de haute estime et de gratitude pour tes nombreuses contributions dans le panorama musicologique romand, national et international.